

RÉSUMÉ CLIMATOLOGIQUE de MARS 2019

Deux quinzaines très contrastées...

Moyenne des températures minimales (Tn) :	5,7° C	(normale : 3,5°)
Température minimale absolue :	+ 0,5°	le 19
Moyenne des températures maximales (Tx) :	13,3° C	(normale : 11,2°)
Température maximale absolue :	21,1°	le 30
Température moyenne mensuelle $\frac{Tn + Tx}{2}$:	9,5° C	(normale : 7,3°)
Hauteur totale des précipitations :	62,2 mm	(normale : 52,4)
* Les « normales » sont les moyennes calculées sur la période 1981 – 2010.		
Nombre de jours avec précipitations $\geq 0,1$ mm :	16	(pas de neige)
Hauteur d'eau maximale en 24 heures :	12,3 mm	le 14.

RÉSUMÉ DU TEMPS :

A la suite d'un mois de février en grande partie printanier, voire estival dans certaines régions, le mois de mars écoulé (mois de l'arrivée « officielle » du printemps) présente, assez curieusement, une certaine similitude avec février dans la succession des types de temps. Ainsi, à la première quinzaine dominée par une situation dépressionnaire très perturbée, succède, à partir du 18, une nouvelle période de blocage anticyclonique avec le retour d'un temps généralement calme et sec. Une autre caractéristique de ce mois de mars, c'est la douceur des températures, presque toujours supérieures aux normales et assez constantes, que la situation soit anticyclonique ou dépressionnaire. Si aucun record de température maximale n'a été atteint dans notre région, on remarque tout de même, comme en février, un « pic de douceur » dans les derniers jours du mois, mais aussi l'absence totale de jours de gelée, ce qui est exceptionnel en mars (la moyenne régionale sur 30 ans est de 6 jours). On peut distinguer 3 périodes climatologiques au cours du mois écoulé, si l'on considère à part les 3 derniers jours, au cours desquels on observe un bref « coup de chaud » avant le changement de temps qui intervient le 1er avril. Nous avons donc la répartition suivante :

Du 1er au 17 : Un régime de basses pressions s'établit durablement (plus de 2 semaines) ; l'aggravation, qui a débuté le 28/02, est encore peu marquée le 1er (pas de pluie), mais dès le 2, un défilé de perturbations généralement actives intéresse nos régions : les pluies ou averses sont alors quotidiennes (une seule journée d'accalmie : le 11) et souvent conséquentes, donnant des hauteurs d'eau comprises en général entre 1,5 et 5 mm, mais qui atteignent 8,5 mm le 9, dépassant même les 10 mm le 3 et le 14, cette dernière journée étant la plus arrosée du mois. Par ailleurs, des averses à caractère orageux (« giboulées » de pluie et de grésil) sont observées localement les 10 et 17. Au cours de cette longue période, les vents soufflent souvent avec force, ce qui contraste avec le grand calme des semaines précédentes ; ils sont généralement orientés sud-ouest à ouest, parfois nord-ouest à l'arrière des perturbations, et atteignent la force de la *tempête* les 4 et 10. Quant aux températures, elles sont presque toujours supérieures aux normales dans ce rapide courant perturbé, et présentent une certaine stabilité, avec des minimales qui évoluent entre 4° et 9° (les 10° ne sont atteints qu'une seule fois: le 16), et des maximales qui, après une petite fraîcheur le 1er (9,5°), sont toutes comprises entre 11° et 14°.

Du 18 au 28 : Changement radical de régime... dans le bon sens ! Les hautes pressions atlantiques gagnent rapidement par l'ouest et s'installent sur l'Europe occidentale jusqu'à la fin du mois. Chez nous, et sur une bonne partie de la France, l'amélioration est spectaculaire dès le 18, avec arrêt des précipitations et affaiblissement notable des vents ; toutefois la couverture nuageuse reste importante certains jours, le plus souvent par nuages bas côtiers tenaces : il n'y a aucune éclaircie les 21, 23 et 27 (de faibles bruines sont observées le 21). Les vents redeviennent faibles au cours de cette période ; d'abord orientés au secteur ouest (jusqu'au 20), ils tournent ensuite au nord-ouest puis nord, en se renforçant temporairement le 25. Les températures minimales, en raison des nombreuses nuits de temps couvert, restent dans l'ensemble très douces pour la saison ; souvent comprises entre 4° et 7°, elles s'approchent du zéro les 19 et 26 à la faveur de nuits plus claires (+ 0,5° le 19). Quant aux maximales, légèrement supérieures aux normales, elles évoluent toujours entre 12° et 15°.

Du 29 au 31 : Les hautes pressions se décalent peu à peu vers l'Europe centrale, favorisant l'établissement d'un faible courant de sud sur la France. Le temps reste sec dans la plupart des régions, et chez nous, on assiste même à une réduction de la couche nuageuse ; par contre, les brouillards sont parfois épais le 29 au matin, mais ils sont suivis d'un temps bien ensoleillé qui persiste le lendemain, les nuages faisant leur retour le 31. Les vents, d'abord variables faibles, s'orientent au nord-est le dernier jour en se renforçant un peu. Les températures minimales, avec le retour des nuits claires, sont en baisse sensible (+ 1,4° le 29, puis 3° à 5° les deux jours suivants), alors que les maximales, favorisées par un bon ensoleillement dans ce faible flux de sud, accusent une forte hausse, aussi rapide qu'éphémère : les valeurs atteignent déjà 19° le 29 pour culminer à 21,1° le 30 (ce n'est pas un record pour mars), et retomber à 15,8° le 31 tandis que le vent de nord-est commence à souffler.

En définitive, ce mois de mars peut être qualifié de vraiment « printanier » en ce qui concerne les températures, qui sont restées presque constamment au-dessus des normales, que le temps ait été beau ou perturbé ; l'écart sur la moyenne mensuelle atteint + 2,2°, l'excédent étant également réparti entre les minimales et les maximales. Rappelons qu'il n'y a eu aucune gelée sous abri et aucune chute de neige durant tout le mois, ce qui est rarissime. Quant aux précipitations, qui affectent presque uniquement les 17 premiers jours, elles sont excédentaires dans notre région de 20 % environ, avec une hauteur d'eau dépassant 10 mm le 3 et le 14. Il semble qu'il n'y ait pas de menace de sécheresse dans l'immédiat pour le Nord de la France, alors que plusieurs départements du Sud enregistrent des déficits pluviométriques importants depuis le début de l'année.

Watten, le 09-04-2019.